



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 6 août 1945, la première bombe nucléaire tuait des centaines de milliers d'innocents

Les 6 et 9 août 1945, les habitants d'Hiroshima et Nagasaki, principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées, ont subi l'explosion de la première bombe nucléaire. Cet acte barbare qui a causé des milliers de morts marque à jamais le début de la course à l'armement nucléaire.

Depuis sa création, la CGT œuvre pour la paix dans le monde. Avec de très nombreuses organisations dont le mouvement de la paix, elle exige l'interdiction des armes nucléaires et la réduction des risques de guerre. Les institutions internationales, notamment l'ONU, doivent prendre toute leur place dans les négociations entre les pays, lesquels doivent agir de bonne foi.

La bataille permanente pour la paix et le désarmement est plus que jamais nécessaire. Il n'y a aucune fatalité dans la multiplication des conflits. Ils ne sont que la résultante d'une conception de la société fondée sur la domination, la mise en concurrence et la servitude de la majorité, pour asseoir le pouvoir d'une minorité.

Cette bataille jalonne l'histoire et les luttes de la CGT et fait partie de nos valeurs fondatrices. La guerre, inhérente au capitalisme comme une des solutions à ses crises, est synonyme de catastrophe humaine et humanitaire. Elle est porteuse de misère et de destruction massive. Ses principales victimes sont toujours les travailleurs et les familles les plus modestes.

Il ne peut y avoir de progrès social dans un pays en guerre. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre mais le principe de rapports humains fondés sur la libre coopération de tous pour le bien commun. Une paix durable est une condition préalable à l'exercice de tous les droits et devoirs de l'être humain.

Agir pour la paix et le progrès social est indissociable de la lutte pour le désarmement.

Les massacres d'Hiroshima et de Nagasaki ne doivent jamais se reproduire.

Le risque d'une nouvelle guerre nucléaire a toujours plané sur notre planète depuis 1945 mais il n'a jamais été aussi prégnant. Le 24 février 2022, Vladimir Poutine se lançait dans une guerre d'agression contre son voisin, l'Ukraine. Cette guerre a déjà fait des dizaines de milliers de victimes civiles et mis près de 15 millions de personnes sur les routes de l'exil. La menace brandie par Vladimir Poutine de recourir à l'arme nucléaire pour assurer la victoire de la Russie est plus que sérieuse.

La CGT exige l'arrêt immédiat de la guerre en Ukraine par la Russie, l'arrêt des bombardements du territoire ukrainien, le retrait de toutes les troupes russes, la démilitarisation des relations internationales, la diminution des dépenses militaires. En effet, en 2019, 1917 milliards de dollars ont été affectés aux dépenses militaires. Ce sont autant de milliards qui pourraient être réorientés vers la santé, l'éducation, la protection de l'environnement, la culture et la réalisation des Objectifs du développement durable (ODD).

La CGT exige, enfin, l'élimination totale de toutes les armes de destruction massive dont les armes nucléaires, notamment par la ratification par la France du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN).

La présente crise mondiale, sanitaire, économique et sociale, à laquelle s'ajoute maintenant la guerre qui tue surtout les plus fragiles et précaires et appauvrit encore davantage les pauvres, montre le danger inhérent à un manque de structures de services publics, de santé, d'éducation et de culture.

La CGT considère qu'il est temps de construire un monde centré sur l'être humain et la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Plus que jamais, l'interdiction immédiate des armes de destruction massive et nucléaires est nécessaire.

Montreuil, le 6 août 2022